



HAL
open science

Zeyve höyük-Porsuk : bilan des recherches sur les niveaux du Bronze et du Fer

Dominique Beyer

► **To cite this version:**

Dominique Beyer. Zeyve höyük-Porsuk : bilan des recherches sur les niveaux du Bronze et du Fer. Premières Rencontres d'Archéologie de l'Institut Français d'Études Anatoliennes - Archéologies et espaces parcourus, Nov 2010, Istanbul, Turquie. pp.45-56. halshs-00718906

HAL Id: halshs-00718906

<https://shs.hal.science/halshs-00718906>

Submitted on 19 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ZEYVE HÖYÜK-PORSUK : BILAN DES RECHERCHES SUR LES NIVEAUX DU BRONZE ET DU FER

Dominique Beyer

Université de Strasbourg, UMR 7044

dominique.beyer@misha.fr

Résumé : Ce site de Cappadoce méridionale, au pied de la chaîne du Taurus, a fait l'objet de recherches archéologiques depuis la fin des années 60. Fondé aux environs de 1600 aC, il est occupé durant toute la période hittite, celle de l'ancien royaume comme celle de l'empire. L'un des intérêts du site est de présenter également, sous des niveaux hellénistiques et romains, une occupation de l'Âge du Fer, mais dont les débuts sont encore difficiles à fixer dans le temps de manière précise, après un hiatus consécutif à la destruction violente au Bronze Récent. Les recherches les plus récentes mettent surtout en lumière l'importance inattendue de la période hittite ancienne.

Mots clés : Cappadoce méridionale, Bas Pays hittite, Période hittite ancienne, Période hittite impériale, Âge du Fer, Âge du Bronze, Fortifications, Tunna/Dunna, inscription louvite hiéroglyphique

Abstract: This site south of Cappadocia, at the foot of the Taurus, is the subject of archaeological research since the late 60s. Founded around 1600 BC, it is a settlement throughout the Hittite period, the ancient kingdom as well as the empire. One of the site's advantages is the presence, under the Roman and Hellenistic period, of an Iron Age settlement, whose origins are still difficult to fix in time precisely, after a hiatus resulting from the violent destruction of the Late Bronze Age. The latest works show the unexpected importance of the ancient Hittite period.

Keywords: Southern Cappadocia, Hittite low land, Ancient Hittite period, Imperial Hittite period, Iron Age, Bronze Age, Fortifications, Tunna/Dunna, Luwian hieroglyphic inscription



Figure 1

C'est dans une vallée longeant le pied du Taurus, près de la petite ville d'Ulukışla (vilayet de Niğde), en Cappadoce méridionale, que se situe Porsuk, qui est également connu par l'appellation locale de Zeyve höyük (figs. 1-2). L'un des intérêts majeurs de ce site réside précisément dans sa localisation sur l'une des grandes voies de communication qui assurent la liaison entre le plateau anatolien et le monde syro-mésopotamien par l'intermédiaire des *Portes Ciliciennes* à travers la chaîne du Taurus. Cette montagne, sans doute la 'Montagne d'Argent' des textes mésopotamiens, était riche en gisements de plomb et d'argent, dont les mines étaient encore en activité dans un passé récent¹.

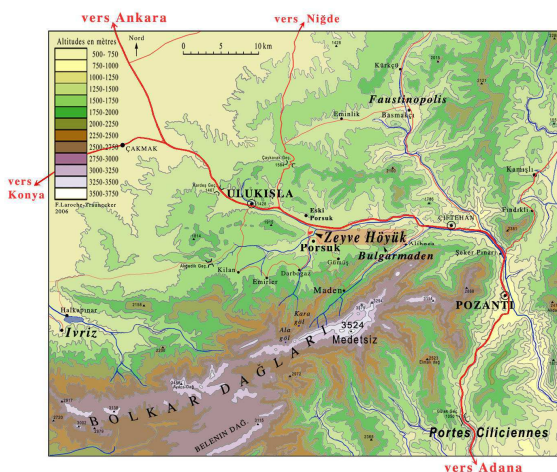


Figure 2

C'est Ramsay, visitant le site en 1891 et en 1902, qui mentionne ce site de Porsuk pour la première fois. Forrer en 1926 l'examine

¹ Cf. Pelon/Kuzucuoğlu 1999.

en détail, remarquant les vestiges d'une sorte de poterne avec appareil de pierre d'allure hittite². Il propose d'y voir la Tunna/Dunna des textes assyriens et hittites³. Vers 1960, c'est un bulldozer, lors de la réalisation de la petite route qui borde le site, qui déplace une dalle de pierre à inscription louvite hiéroglyphique provenant vraisemblablement de l'extrémité ouest de cet höyük, largement entamé par ces travaux : l'inscription mentionne un général Parahwaras⁴, sujet du roi Masaurhisas, sans doute vassal du roi de Tuwanuwa (la Tyane classique) vers la fin du 8^e siècle a.C. Cette découverte est à l'origine des premières missions de fouille, confiées dès 1968 à Olivier Pelon. Il y mène 15 campagnes jusqu'en 2002. Je lui succède en 2003⁵.

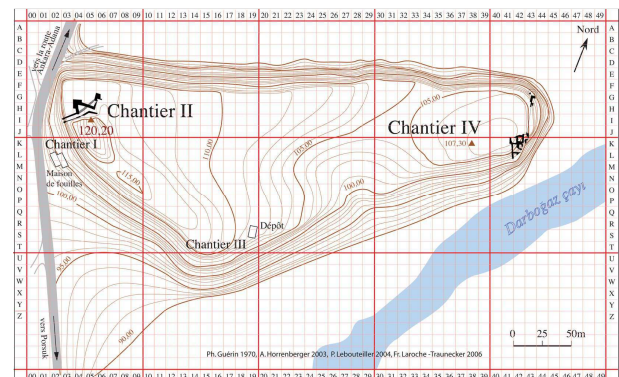


Figure 3

Le site, de 450 sur 200 m environ (fig. 3), comprend 7 à 8 m environ de couches archéologiques qui se superposent sur une table de conglomérat qui offrait, à la confluence de deux rivières, une situation privilégiée pour un habitat fortifié. En dehors des *kerpiç*, largement utilisés naturellement dans la construction, les pierres provenaient de l'impressionnante montagne de gypse qui domine le site, à l'Ouest, et de gisements voisins fournissant blocs et plaques de grès. Pas de difficulté non plus pour l'approvisionnement en bois de cèdre, de pin ou de

² Forrer 1937.

³ On pourra consulter un historique des premières découvertes chez Dupré 1983.

⁴ Hawkins 1969.

⁵ On trouvera les résultats des fouilles récentes dans les différents rapports publiés dans *Anatolia Antiqua* à partir de 2004, voir la bibliographie en fin d'article. Pour un résumé des acquis de la mission Pelon, cf. Pelon 2005.

genévrier, espèces qui devaient prospérer sur les pentes du Taurus.

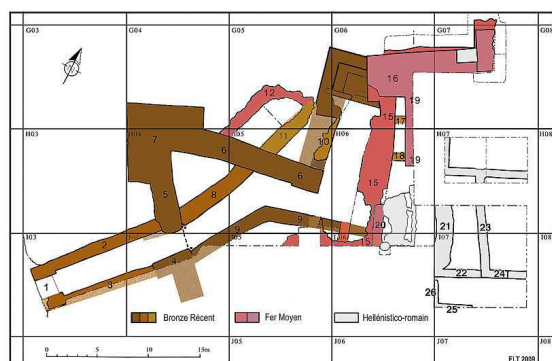


Figure 4

En raison de la présence d'importants niveaux d'occupation romain et hellénistiques, l'exploration des niveaux les plus anciens, appartenant à l'Âge du Bronze et à celui du Fer, s'avère difficile. Jusqu'à présent, les recherches ont été pour l'essentiel limitées aux extrémités Est et Ouest du site, les chantiers IV et II, où d'importants vestiges des systèmes de fortification ont pu être mis au jour. En revanche, la zone interne du höyük reste inconnue.

Le Bronze Récent

Il semble que la plus ancienne occupation du site corresponde à la fin du Bronze Moyen et au début du Bronze récent, soit aux environs de 1600 aC, c'est-à-dire durant la période de l'Ancien Royaume hittite, comme le montrent quelques tessons et échantillons de céréales et de bois carbonisés, analysés par C14 ou dendrochronologie⁶. Il est tentant de lier la fondation de la cité aux activités des fils du roi Hittite Hattusili Ier dans la région de Tuwanuwa⁷.

C'est à cette période qu'il faut rattacher l'édification du système de fortification du Chantier II, conservé de manière assez impressionnante, avec un passage conduisant vers l'intérieur du site, à travers un couloir coudé, protégé par deux tours (fig. 4).



Figure 5

La tour Est, récemment dégagée, et protégée provisoirement par un toit de tôles, conserve une élévation remarquable et de nombreuses poutres de l'aménagement intérieur (fig. 5)⁸.



Figure 6

Sur la pente ouest, nous avons pu montrer que les murs de la porte, conservés à une hauteur de 6 mètres, ont été profondément insérés par les bâtisseurs à l'intérieur du flanc du site, coupant les bancs de conglomérat à la base (fig. 6). Les murs, de *kerpiç* sur soubassement de pierres, renforcés par des chaînages de bois et un remplissage de moellons de gypse, ont été ainsi appliqués contre les deux côtés du passage⁹.

Les murs de part et d'autre n'appartiennent pourtant pas à la toute première installation (que nous appelons Porsuk VI): la porte de la phase la plus ancienne est située plus à l'intérieur, au sud de l'espace triangulaire, entre les murs 4 et 5 du plan, fig. 4.

⁶ Beyer 2010, 98-99, notes 5 et 6.

⁷ Mora 2010, 14 et note 3 pour les références à l'édit du roi Telepinu.

⁸ Beyer *et al.* 2008, 338-344 et 2010, 238-242.

⁹ Voir en particulier le relevé de l'élévation chez Beyer *et al.* 2005, 316, fig. 35.

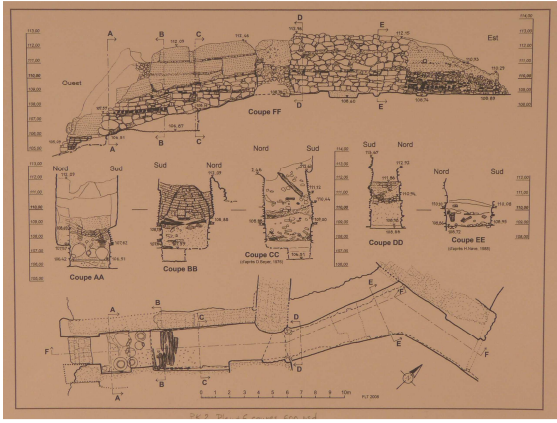


Figure 7

Sans doute à l'origine un passage plus étroit, élargi par la suite, conduisait-il vers cette porte. Le système a connu plusieurs modifications : un mur de briques, sans doute partiellement détruit par le bulldozer, a semble-t-il fermé le passage et transformé ce secteur en magasin à jarres (fig. 7)¹⁰. Après une destruction violente par incendie, encore mal datée, l'ensemble a été rebâti, avec une sorte de porche voûté de *kerpiç* et un passage à nouveau ouvert. Lors d'une troisième phase, le porche a été à nouveau bouché par des briques, cette opération condamnant une nouvelle fois, semble-t-il, l'accès au site par l'Ouest. L'importance des couches de destruction, particulièrement spectaculaires, ne facilite pas la compréhension de l'histoire complexe de ce secteur. Sans doute faut-il comprendre que l'accès principal à la ville antique, durant les différentes périodes, était sur la pente sud du site, près de la rivière, à l'emplacement d'une dépression visible dans la topographie (fig. 3) ? Mais en l'absence de fouille dans ce secteur, pour le moment, on ne peut formuler que des hypothèses.

Dans le chantier IV (fig. 8-9), notre niveau VI est représenté par quelques restes de murs, mal conservés, construits directement sur le conglomérat, lequel a été souvent aménagé, coupé, taillé selon les besoins, comme un sondage récent l'a montré : ainsi en H42, où deux niveaux du Bronze Récent ont été identifiés.



Figure 8

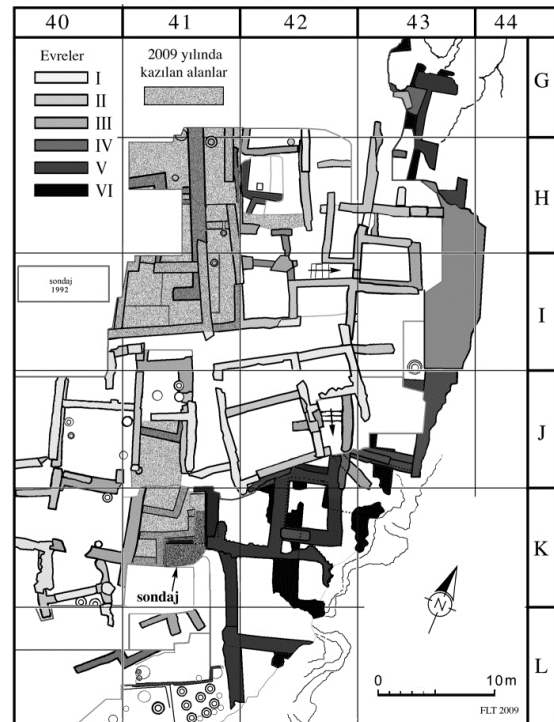


Figure 9

À la base, le banc de conglomérat a été taillé sur une profondeur de 1 m pour créer une sorte de remise à jarres en association avec une cuve de céramique placée sur une sorte de plate-forme (fig. 10)¹¹.

D'une manière générale, le matériel archéologique appartenant à ce niveau VI est malheureusement rare. Les résultats les plus importants proviennent du niveau V, remontant à la période hittite impériale. La destruction de ce niveau est en général attribuée aux événements bien connus de la fin du 13^e siècle aC, avec l'effondrement de

¹⁰ Dans l'état actuel de la réflexion, c'est l'hypothèse la plus probable.

¹¹ Sur cette situation particulière, et de compréhension complexe, voir Beyer *et al.* 2009, 324-330 (Sondage stratigraphique H42).

l'empire, mais certains résultats d'analyses C14, par exemple, pourraient suggérer une date plus reculée.

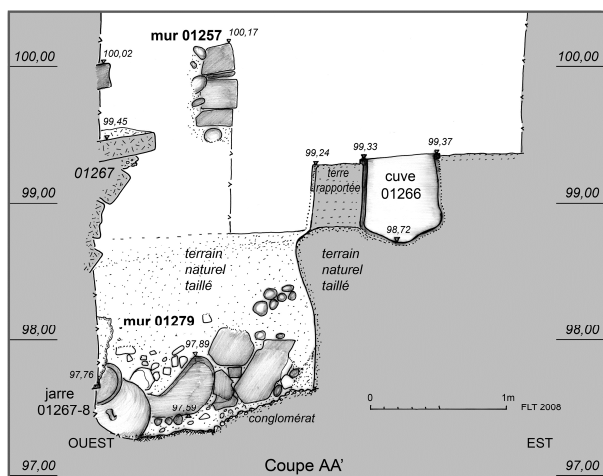


Figure 10

Sur la pente Est, les vestiges apparaissent parfois directement sur le conglomérat également, ou sur les restes épars du niveau VI (fig. 11).



Figure 11

La fouille y a révélé un système de fortification compartimenté à caissons, remplis de sable et de galets de la rivière voisine (fig. 12). Ce principe est bien attesté dans l'architecture militaire hittite.

La 'pièce hittite', ainsi appelée lors des premières campagnes, en K42-L42, espace spacieux de 7 x 6,5 m, est comprise dans ce secteur (fig. 12). Peut-être avait-elle été protégée initialement par un cordon de caissons disparu dans l'érosion ? Dans la couche de destruction violente, avec matériel de la phase récente du Bronze Récent, un fragment de *kerpiç* a montré les vestiges de quelques signes hiéroglyphiques louvites estampés, ce qui pourrait indiquer la présence toute proche d'un édifice important¹².

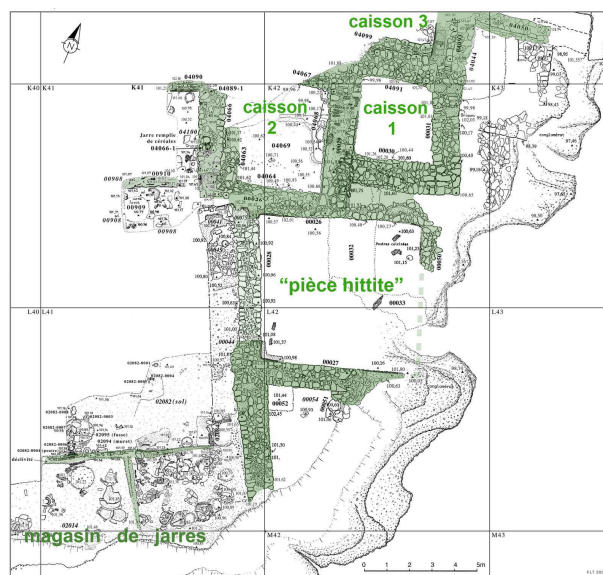


Figure 12

Au sud-ouest, le long de la pente sud, nous avons dégagé il y a quelques années un magasin à jarres de stockage (env. 20 jarres) de plus de 14 m de longueur, dont nous ne connaissons pas encore la limite ouest (figs. 12-13)¹³. L'ensemble a passablement souffert de la destruction violente par incendie. Des restes de poutres carbonisées permettent de suggérer que l'espace était logiquement couvert. En outre, il est vraisemblable que le rempart le protégeait également, mais celui-ci aurait entièrement disparu dans la pente.

Récemment¹⁴, à l'ouest du caisson 2, en K41, un sondage étroit a révélé un nouveau locus avec couche de destruction violente du Bronze Récent, quelques jarres violemment

¹² Beyer *et al.* 2005, 311, fig. 28. Les hiéroglyphes ont été examinés par le Prof. René Lebrun, mais l'inscription est trop lacunaire.

¹³ Cf. Beyer *et al.* 2005 ; 2006 et 2007.

¹⁴ Beyer *et al.* 2008, 315 et ss.

bousculées et une jarre insérée dans un mur (figs. 12 et 14). À l'intérieur, 25 litres de graines d'orge carbonisées ont été recueillies. Faut-il interpréter cette situation inédite comme un phénomène de dépôt de fondation ? Les analyses C14 des graines comme de la couche de destruction voisine indiquent la période hittite ancienne, donc le niveau VI.

Quant à la dendrochronologie, elle donne ici des résultats beaucoup trop reculés, qui nous mèneraient jusqu'en pleine période des comptoirs assyriens de Cappadoce. Nous attendons encore bien des résultats d'analyse pour y voir clair, la céramique hittite étant connue pour avoir malheureusement assez peu évolué au cours du Bronze Récent.



Figure 13

L'âge du Fer

L'une des difficultés qui subsistent à Porsuk, en dépit du développement des fouilles récentes, réside dans la datation précise de la réoccupation du site après la destruction générale du niveau Hittite V, et dans l'évaluation de l'importance du hiatus qui existe entre les deux périodes d'occupation, le Bronze et le Fer.

Ici aussi, les attestations concernant le niveau de réoccupation (Porsuk IV) sont limitées aux chantiers II et IV, en périphérie. La plupart des murs de fortification sont repris, ou reconstruits sur le même plan, en particulier le système compartimenté du chantier IV.



Figure 14

Des creusements très profonds, par endroits jusqu'au sol hittite du niveau V, voire du niveau VI, sont à prendre en compte¹⁵. Peu de matériel a été retrouvé en place, dans des conditions stratigraphiques clairement établies. La question de l'existence, à Porsuk, d'une céramique du Fer ancien est encore débattue¹⁶. Des liens avec la Cilicie ont été suggérés, mais il existe encore peu de matériel de comparaison pour l'instant dans notre région de Cappadoce méridionale.

Les travaux de fouille récents, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, ont révélé la présence, sur les vestiges de la couche de destruction du Bronze Récent, à des niveaux altimétriques très variables, d'une sorte de croûte grisâtre. D'après Ali Gürel, géologue de l'Université de Niğde¹⁷, cette couche résulterait du dépôt de sels de gypse après la destruction des murs du Bronze Récent et leur abandon pendant une assez longue période.

¹⁵ Beyer *et al.* 2004, fig. 9.

¹⁶ Voir en particulier Crespin 1999, 69. Auparavant, Dupré 1983, Pelon 1991 et 1994.

¹⁷ Communication personnelle (novembre 2008). Beyer 2010, 101 et note 18.

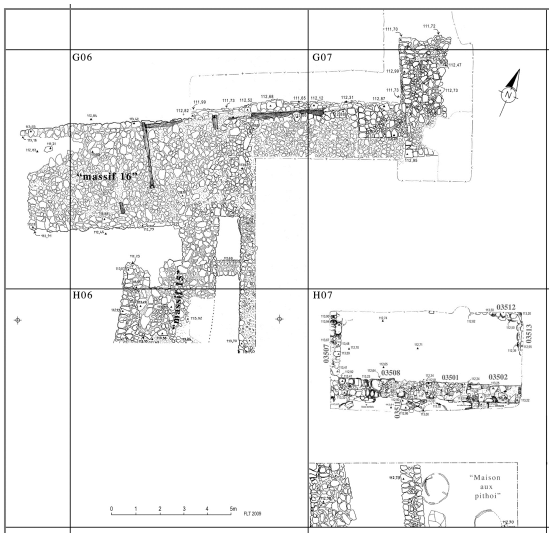


Figure 15

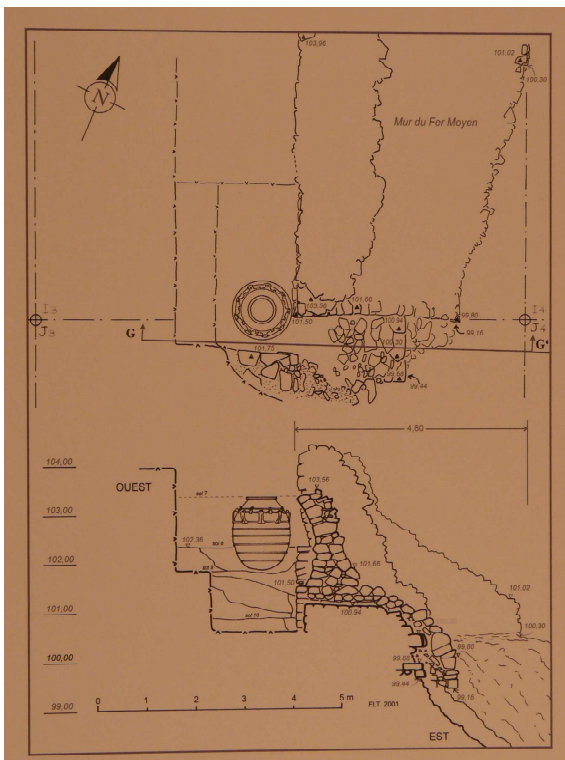


Figure 16

Le hiatus semble ainsi assez important. La destruction du niveau IV pourrait pour sa part correspondre à l'expédition de Salmanasar III d'Assyrie vers le Mont Tunni en 837 aC¹⁸, ou éventuellement à un autre événement plus tardif.

Le niveau III paraît plus assuré, malgré un certain nombre de perturbations. D'épais murs de pierres de gypse ont été utilisés dans le système des fortifications, à l'Est comme à l'Ouest. Au chantier II, le mur 16, large de plus de 4 m, qui longe la pente nord

¹⁸ Cf. Dupré 1983, 70 et 127, avec références aux inscriptions assyriennes en note 78.

du höyük, appartient à cette phase, au moins pour son état le plus ancien, pourvu d'un chaînage de bois, avec les restes d'une tour rectangulaire (figs. 4 et 15).

Au chantier IV, les vestiges du rempart, malgré la forte érosion de la pente Est, sont encore impressionnants. Dans ce secteur, près de l'entrée d'une tour, a été retrouvé l'exceptionnel pithos (figs. 16-17) avec ses 18 anses et son décor de tête de taureau, réparé dans l'Antiquité par une cinquantaine d'agrafes de plomb. Le caractère militaire de ce secteur des fortifications se vérifie dans le matériel retrouvé, avec en particulier les restes d'une cotte d'écailles en fer (fig. 18)¹⁹.

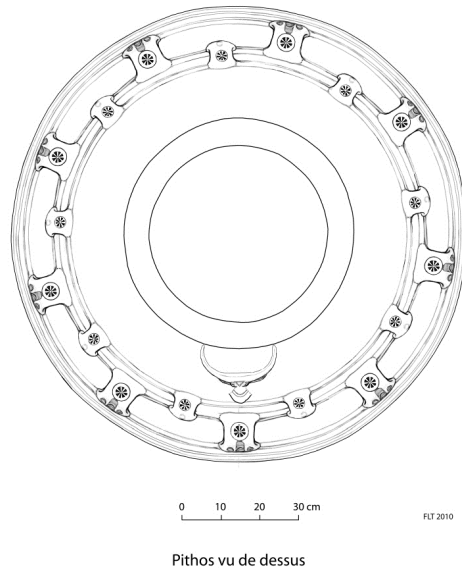


Figure 17

La céramique montre une appartenance du niveau III à la période du Fer Moyen à Récent, avec des parallèles sur le plateau, à Alishar, Kültepe et Maşhat höyük en particulier, suggérant une datation au 8^e et 7^e s. aC.

L'inscription hiéroglyphique évoquée précédemment doit appartenir à cette phase de l'histoire du site, mais nous ignorons sa provenance précise : quelque part aux environs de la 'poterne hittite' ou à l'extérieur du site ?

¹⁹ Beyer *et al.* 2007, 296-298. Cette trouvaille doit faire l'objet d'une publication de la part de Fabrice De Backer.



Figure 18

Le déroulement régulier des fouilles japonaises de Kaman-Kalehöyük devrait nous fournir davantage de parallèles pour une étude de la céramique des fouilles récentes de Porsuk, étude qui reste à faire²⁰. On peut aussi espérer davantage de résultats stratigraphiques plus solides par une progression de la fouille vers l'intérieur du site, dans la zone de l'habitat, encore trop mal connu. Ceci est vrai pour l'Âge du Fer comme pour celui du Bronze.

D. Beyer

²⁰ Nous cherchons encore pour cela un spécialiste de la céramique du Fer.

Bibliographie

Beyer 2010

Beyer, D. (2010), "From the Bronze Age to the Iron Age at Zeyve Höyük/Porsuk: a Temporary Review", in : L. d'Alfonso / M.E. Balza / Cl. Mora (éds.), *Geo-Archaeological Activities in Southern Cappadocia-Turkey* [Studia Mediterranea 22], Pavie, 97-110.

Beyer, D. *et al.* 2004

Beyer, D. / Nadeau, A. / Sabrina, S. / Tibet, A. / Verbeek, M. / de Vos, J. (2004), "Porsuk : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2003", *Anatolia Antiqua* XII, 267-281.

Beyer, D. *et al.* 2005

Beyer, D. / Chalier, I. / Lebreton, S. / Tibet, A. / Yılmaz, Y. (2005), "Porsuk (Zeyve Höyük) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2004", *Anatolia Antiqua* XIII, 295-318.

Beyer, D. *et al.* 2006

Beyer, D. / Chalier, I. / Laroche-Traunecker, F. / Lebreton, S. / Patrier, J. / Tibet, A. (2006), "Zeyve Höyük (Porsuk) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2005", *Anatolia Antiqua* XIV, 205-244.

Beyer, D. *et al.* 2007

Beyer, D. / Chalier, I. / Laroche-Traunecker, F. / Patrier, J. / Tibet, A. (2007), "Zeyve höyük (Porsuk) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2006", *Anatolia Antiqua* XV, 289-314.

Beyer, D. *et al.* 2008

Beyer, D. / Chalier, I. / Laroche-Traunecker, F. / Patrier, J. / Tibet, A. (2008), "Zeyve höyük (Porsuk) : rapport sommaire sur la campagne de fouilles de 2007", *Anatolia Antiqua* XVI, 313-344.

Beyer *et al.* 2010

Beyer, D. / Chalier, I. / De Backer, F. / Laroche-Traunecker, F. / Lebreton, S. / Tibet, A. (2010), "Campagne 2009 de la Mission archéologique de Zeyve Höyük (Porsuk)", *Anatolia Antiqua* XVIII, 215-242.

Coindoz 1991

Coindoz, M. (1991), "Cappadoce méridionale: le site de Porsuk et les voies de communication entre la Tyanitide et les Portes Ciliciennes", in : Br. Le Guen-Pollet / O. Pelon (éds.), *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. Etat des recherches. Actes du colloque d'Istanbul (IFEA), 13-14 avril 1987*, Paris, 77-90.

Crespin 1999

Crespin, A.-S. (1999), "Between Phrygia and Cilicia : the Porsuk area and the beginning of the Iron Age", in : A. Çilingiroğlu / R.J. Matthews (éds.), *Anatolian Iron Ages 4. Proceedings of the Fourth Anatolian Iron Ages Colloquium*, Londres, 61-71.

Dupré 1983

Dupré, S. (1983), *Porsuk I. La céramique de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer*, Paris.

Forrer 1937

Forrer, E.O. (1937), "Kilikien zur Zeit des Hatti-Reiches", *Klio* 30, 146-149.

Hawkins 1969

Hawkins, J.D. (1969), "A Hieroglyphic Hittite inscription from Porsuk", *Anatolian Studies* XIX, 99-109.

Mora 2010

Mora, Cl. (2010), "Studies on Ancient Anatolia at Pavia University, and the Hittite Lower Land", in : L. d'Alfonso / M.E. Balza / Cl. Mora (éds.), *Geo-Archaeological Activities in Southern Cappadocia-Turkey* [Studia Mediterranea 22], Pavie, 13-25.

Pelon 1991

Pelon, O. (1991), "Occupation hittite et début de l'âge du Fer à Porsuk", in : Br. Le Guen-Pollet / O. Pelon (éds.), *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. Etat des recherches. Actes du colloque d'Istanbul (IFEA), 13-14 avril 1987*, Paris, 15-18.

Pelon 1994

Pelon, O. (1994), "The site of Porsuk and the beginning of the Iron Age in southern Cappadocia", in : A. Çilingiroğlu / D.H. French (éds.), *Anatolian Iron Ages 3. Proceedings of the Third Anatolian Iron Ages Colloquium*, Ankara, 157-162.

Pelon 2005

Pelon, O. (2005), "Une fouille hittite au pied du Taurus", in : *Archéologies, vingt ans de recherches françaises dans le monde*, Paris, 198-201.

Pelon/Kuzucuoğlu 1999

Pelon, O. / Kuzucuoğlu, C. (1999), "Le site de Porsuk et les mines de Bulgarmaden", in : *Mélanges C. Domergue* [Pallas 50], 419-435.